L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 76. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 10 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge.

LE FEUILLETON.

L'abondance des annonces nous force de transporter le feuilleton à la 3e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Walton & Deslonde, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—des actions de chemin de fer, ... Pacific, N.-Orléans, Jackson et du Nord, Opelousas et Ouest, et actions des Artisans, Odd Fellows Hall et Mississippi Sound Company—Aussi, une belle résidence et un grand terrain dans le Quatrième District, rue Harmonie—Aussi, quatre terrains sur ... une bâtisse en bois.

Par Nelligan & Nash, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—cinq terrains dans le Troisième District, ... rue Onzaga.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—Marchandises sèches avariées—linge fait, chemises et chapeaux, ... de marchandises sèches, étrangères et américaines.

... peaux de veau, vernis, maroquins, &c.

Par C. E. Girardey & Co, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Scrip d'assurance.

Par G. de Feriet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Une très jolie maison rue des Marais, ... et Ste-Anne. Aussi, quatre terrains dans le ... District, dans la rue Piété, entre celles ... Hommes et Bons Enfants ... une propriété ... rue Remparts à la rue du Bassin, entre les rues Conti et St-Louis.

Par J. P. Boisseau, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec une maison en bois et à ... rue Gravier, entre Franklin et Liberty.

... Nos. 49 et 51 de la rue Gravier—Pommes, savon, ... vin rouge, fruits secs, &c.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux lots de terre contigus, à l'encoignure des rues Orue et Français. Et une jolie maison et terrain rue Villeré, entre Bienville et Conti.

... Wm. P. Vincent, à leurs salles d'encan—fil pour ..., fil de soie de machines, ... aiguilles de machine à coudre.

... marchandises sèches, nubias, chales, ... parapluies, &c.

... à leur salle d'encan—un ... général de meubles, tapis, glaces, &c. Et ... rue Gravier—... mulets, vaches ... wagons, &c.

... J. C. ..., connétable, aux écuries Regan, rue Baronne—Un wagon.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt de la Douane, 105 et ... rue Gravier—Du tabac à chiquer de la Virginie et ... Magasins, des jambons de ...

... sur la Levée, en face du poteau No 26, Troisième District—Pommes de terre, ... Epaules et jambons.

... J. B. Corat, au coin des rues St-Louis et Chartres ... meubles.

... sur la Levée, au pied de la rue Poydras ...

... John C. Blohm, au No. 33 de la rue Bienville—... huile, beurre, ... marchandises ...

... à leur salle d'encan, rue Bienville, No. 80—Marchandises sèches, &c.

Achetez vos confiseries chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Grande Vente d'aujourd'hui — Propriétés Foncières de Prix.—MM. J. B. Walton & Deslonde, encanteurs, offrent aux acheteurs, aujourd'hui, à ... Bourse des Négociants et des Encanteurs, une liste de ... de prix, savoir:

Un magasin dans la rue Carondelet, près Union.
La résidence Toure, terrains et bâtisses.
La bâtisse Paulding dans la rue Nlle-Levée.
Terrains nus et terrains ... dans la rue Levée, entre les rues Calliope et Gaiennie.
L'Hotel Carrollton et ses magnifiques jardins.
Une belle résidence et de grands terrains dans la ... près la rue Polymnie, Quatrième District.

Actions de chemins de fer et autres actions.

Marchandises sèches, chapeaux, chemises, peaux de veau, vernis, maroquins, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la grande ... de marchandises sèches, chapeaux, chemises, ... de veau, vernis, maroquins, ... aujourd'hui à 10 heures, par E. Roger & ... salles d'encan Nos 85 et 87 Vieille-Levée ... la vente.

MM. NELLIGAN & NASH vendent, AUJOURD'HUI, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... Royale, un terrain de prix, rue dans le Quatrième District, No ... de la rue St André, entre les ... et Colysée; il y a dessus une belle maison ...

... vendent également quatre beaux terrains pour ... de Domoughvitle ... terrain de prix, pour ... dans le Troisième District, près le chemin de fer ...

... excellente occasion de faire des placements ... car la vente est positive et sans réserve ... de départ.

... détails, voir aux annonces.

M. J. P. Boisseau, encanteur, vend aujourd'hui ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, ... propriété située dans la rue Gravier entre les ... et Liberty. C'est un bon placement, car ... donnera un bel intérêt sur le montant de ...

La culture de la canne.

... sucre de la Louisiane se vend de 13 à 14 ... livre, et un de nos confrères des paroisses apprend que des habitants ont été ... de louer des journaliers pour faire la ... des cannes à quarante, même à cinquante ... par mois. Il y a dans la corrélation ... deux faits de quoi inspirer de sérieuses ... sur l'avenir de la culture de la canne ... en Louisiane. La rareté du produit ... qu'une augmentation de prix de 50 ... environ, augmentation qui ne fait ... la différence entre l'or et le papier-monnaie. Ce maintien des cours à un ... taux est dû à la concurrence des sucres de Cube qui viennent combler le ... sur nos marchés en dépit des droits de ... et de la dépréciation du papier-monnaie. ... au travail des esclaves combiné avec ... coolies, les planteurs de l'île de Cube ... continuer à produire abondamment et ... marché, tandis que ceux de la Louisiane ... chaque jour accroître les difficultés ... lesquelles ils ont à lutter.

La cherté de la main d'œuvre résultant de la ... des travailleurs, est un des principaux obstacles à la reprise de la culture de la canne sur une ... échelle dans notre Etat. Quelques esprits ... à décourager ont même conseillé de renoncer à cette culture et de demander au sol ... produits qui n'exigent pas autant de travail. Ce n'est pas notre avis et nous engageons les planteurs à persister dans les énergiques efforts qu'ils font pour maintenir leurs exploitations, persuadé que le succès les récompensera plus tard.

L'exemple des colonies françaises est là pour ... prouver que la culture de la canne restera ... un des produits agricoles les plus avantageux. Après plusieurs années d'abandon, à la ... de l'abolition de l'esclavage, les plantations sucrières de la Martinique et de la Guadeloupe furent remises en exploitation, et bien ... eussent à lutter contre la formidable concurrence du sucre de betterave, en France, ... ont réussi à recouvrer leur ancienne prospérité. Aujourd'hui, la production est plus ... qu'elle n'était avant l'émancipation. Ce ... est dû à deux causes: l'aide financière ... institutions de crédit et des capitaux de la métropole, et l'emploi des travailleurs importés ... Afrique et d'Asie.

La concurrence de l'île de Cube aujourd'hui ... redoutable, le deviendra beaucoup moins le ... où l'abolition de l'esclavage y sera proclamée. Tous les symptômes indiquent que ce ... n'est pas éloigné, et, en dépit de toutes les ... cette révolution sociale ne pourra ... sans apporter une grande perturbation ... les conditions économiques de la production. Pendant les années qui suivront l'abolition, la culture de la canne dans l'île de Cube se ... considérablement réduite, et le prix du ... sur les marchés des Etats-Unis subira une ... considérable. Il faut que la Louisiane ... mette en mesure de profiter de la circonstance, sans quoi, il est certain que les Etats du Nord s'empresseront d'introduire la culture de ... betterave pour suppléer au sucre de cannes ... ferait défaut à la consommation.

En ce moment, la plupart de nos habitants ... sont sortis des premiers embarras créés par la guerre. Presque tous ont repris leur exploitation dans une certaine mesure, et ce n'est pas le plant qui leur manque. Ils peuvent trouver à la Nouvelle-Orléans des secours financiers pour étendre leurs travaux, lorsqu'ils ... aux capitalistes quelques garanties de succès. Il ne s'agit donc plus que de trouver les forces matérielles pour utiliser le sol, le matériel et le talent des agriculteurs. Nous avons ... parlé des différentes sources auxquelles on pouvait demander des bras, car en pareille ... l'exclusivisme nous paraît un non-sens. Mais si toutes ces sources ne fournissent pas le nombre de travailleurs nécessaire, nous ne voyons pas pourquoi on ne demanderait pas au génie de la mécanique des forces motrices qui, ... remplacer entièrement le travail de l'homme, pourraient y suppléer en grande partie.

La vapeur, l'électricité, l'eau constituent des forces motrices économiques et puissantes que l'industrie a ... à accomplir à tous ses besoins. Dans le Nord, l'agriculture y a eu recours avec un grand succès. N'est-ce pas le cas plus que jamais de faire des essais pour trouver les moyens d'appliquer utilement ces forces à nos cultures spéciales, aux rizières et aux champs de cannes, et de provoquer et d'encourager tous les efforts tendant à la solution du problème.

Un de nos confrères annonçait dernièrement qu'on venait d'inventer une charrue à vapeur pour la culture des cannes. Nous avons appris, d'autre part, qu'un honorable habitant de la côte travaillait activement à une machine à vapeur de son invention pour couper les cannes. Si ces deux découvertes sont menées à bien et mises dans le domaine pratique, on comprend de suite les avantages immenses que l'industrie sucrière en Louisiane pourra en retirer. Ces deux premiers essais peuvent échouer, mais ils auront frayé la voie et d'autres conduiront au but. Nous sommes dans un siècle où tout problème posé à la science doit forcément être résolu lorsqu'il répond à un besoin impérieux.

Les bras manquent, faisons appel à la vapeur. Mais ne nous laissons ni rebuter, ni décourager. Ne laissons pas en friche ce sol si riche qui n'a besoin que d'être frappé du pied pour produire d'abondantes récoltes d'un produit précieux. Que chaque habitant s'ingénie à suppléer aux bras qui lui manquent par des chemins de fer, des machines, des outils perfectionnés! Que tous se réunissent et fassent appel aux inventeurs du Nord et de l'Europe pour la création d'appareils et de machines propres à remplacer en partie le travail des hommes et des animaux; qu'ils promettent d'encourager tous les essais, et nous avons la conviction que la culture de la canne trouvera les moyens de sortir triomphante de l'épreuve qu'elle subit en ce moment.

DESARMEMENT DU SUD — Nous trouvons la dépêche suivante faisant sa ronde dans la presse du Nord:

Nouvelle-Orléans, 3 novembre — Le général Sheridan fait enlever les vastes approvisionnements de guerre entreposés dans l'arsenal de Baton Rouge, et deux navires, chargés de petites armes, ont été expédiés pour New-York.

INCENDIE A NASHVILLE. —*Instinct de la race canine.*—Un autre grand incendie a détruit à Nashville, dans la nuit du 5 du courant, plusieurs maisons de commerce et le théâtre des Variétés de Broadway, au coin des rues Broad et Cherry. L'*American* estime la perte à $125,000. Assurance $70,000. Billy Emerson et d'autres membres de la troupe théâtrale, aussi bien que M. Davis lui-même, ont fait de grandes pertes.

Il paraît que M. Davis et sa famille, qui s'étaient déjà mis au lit, furent réveillés par les aboiements de ses chiens, dont l'un sauta sur le lit et tira les draps dans le but, très certainement, d'appeler l'attention sur le danger qui les menaçait. Sans ce remarquable trait d'instinct, il est probable que toute la famille eut péri dans les flammes auxquelles ils ne purent échapper, même après cet avertissement, qu'avec beaucoup de peine.

LA SENTINELLE DES OPELOUSAS.—M. S. G. Compton, éditeur de la *Sentinelle des Opelousas*, arrivé récemment en ville, nous informe que la paroisse St Laudry a fait une excellente récolte.

M. Compton croit le moment opportun pour les négociants de la Nlle-Orléans, d'annoncer leurs marchandises dans son journal qui a une grande circulation parmi la population créole de la paroisse, et il se propose de solliciter leur patronage. Il est descendu à l'hotel St James.

PLUIE D'ETOILES. (*Etoiles filantes*)—L'attention des astronomes et du monde scientifique généralement, dit le Vicksburg *Herald*, se porte vers la pluie d'étoiles qu'on attend le 12, 13 et le 14 de ce mois. Le dernier phénomène de ce genre arriva le 12 novembre 1833, et d'après l'opinion des savants, et suivant leurs calculs, on doit le revoir tous les 33 ans.

THEATRE DE L'OPERA.—Malgré toutes les dispositions prises par M. Alhaiza pour commencer le cours de ses représentations cette semaine, il se voit forcé de retarder de huit jours l'ouverture de l'Opéra. Plusieurs indispositions successives sont venues déranger ses plans, et elles l'obligent à renvoyer à jeudi prochain la représentation qui avait déjà été remise de jeudi dernier à aujourd'hui samedi. M. Gravier qui devait jouer dans *Rédemption* et dans la *Mendiante* n'est pas encore remis de son indisposition. Son rôle dans la première de ces pièces avait été appris par M. Lacroix qui est prêt à le jouer ce soir, mais Mme Vezian, qui avait obligeamment offert son concours à M. Alhaiza, est tombée malade à son tour, et le rôle de Madeleine a dû être confié à Madame Lacroix. La représentation d'ouverture au bénéfice de M. Alhaiza se trouve donc remise définitivement à jeudi prochain, et, à partir de ce jour, les représentations auront lieu régulièrement le jeudi et le dimanche. Le public appréciera ces circonstances qui n'ont pas permis au directeur d'ouvrir le théâtre au jour primitivement annoncé.

OPERA ITALIEN.—Nous ne pouvons que constater brièvement le magnifique succès obtenu hier soir, au théâtre St. Charles, par la troupe italienne dans le bel opéra de Verdi, *Le bal masqué*. Le ténor Irfre a eu les honneurs de la soirée et a été chaleureusement applaudi. Son air du second acte après la prédiction de la sorcière a été bissé, son duo au troisième acte avec Amélia (Mme Ghioni) a été très dramatiquement chanté, et son air au commencement du bal masqué a été dit avec beaucoup de sentiment. Le rôle de Ramardo est un des meilleurs du baryton Marra, et il lui a valu un beau succès et les honneurs du bis dans son grand morceau du quatrième acte. Madame Ghioni s'est aussi fait applaudir à plusieurs reprises, et Mlle Canissa, qui est aussi charmante en page que sous la perruque poudrée d'Annetta, a chanté avec beaucoup de brio ses différents airs. Sa voix fraiche et sympathique est toujours d'une justesse irréprochable. Mme Patti Strakosch n'a qu'un rôle peu important dans cet opéra et nous n'en parlons aujourd'hui que pour mémoire. Nous devons des compliments au chef d'orchestre Signor Nicolao pour la manière dont il dirige l'orchestre et les chœurs et les morceaux d'ensemble.

Ce soir on donne *Lucrèce Borgia* avec mesdames Ghioni, Patti Strakosch et MM. Errani, Susini et Coletti.

THEATRE D'ORLEANS. La troupe de M. Labruère ne s'endort pas sur ses lauriers. Elle jouera dimanche le grand drame historique de *Latude ou 35 ans de captivité*, par Pixerécourt et Anicet Bourgeois.

AUTRE DEPART POUR RIO JANEIRO. — La goëlette anglaise *Favorite* partira pour Rio-Janeiro le 5 décembre prochain. Cette ligne, entreprise par M. J. M. Oriol, a eu plein succès. Le navire qu'il avait annoncé comme devant partir le 29 novembre, ayant son complément de passagers, la Favorite sera expédiée 15 jours après; en conséquence, les personnes qui désirent profiter de cette occasion pour aller au Brésil ou pour y envoyer du fret sont invitées à en donner avis à M. Oriol, rue Natchez, No. 35, avant le 5 décembre. Ce service maritime devrait être encouragé, car il nous met en communication avec le plus riche pays du globe, ce qui fera adopter la Nlle-Orléans par les Etats de l'Ouest comme point de transit le plus court et le plus économique. A part cela, la traversée est charmante. Elle se fait tout entière sous le ciel des tropiques, et quand on la commence on peut dire adieu aux manteaux et à toutes les casaques de drap imaginables. Si le Brésil était bien connu, tout le monde voudrait y aller.

MACHINES.—MM. Thos. B. Bodley & Cie ont, rue Perdido No 9, un grand établissement où on peut trouver toutes les machines nécessaires aux travaux de l'agriculture et de l'industrie. Ils sont agents pour la vente dans le sud-ouest des locomobiles de Hood et Mann, qui ont sur les autres machines à vapeur l'avantage de pouvoir se déplacer commodément. Nous employons une de ces machines dans notre imprimerie et nous pouvons les recommander comme avantageuses. Cette maison a également l'agence des moulins de Coleman pour le mais et les autres céréales. Elle a constamment en main toute espèce de machines et des pièces de rechange, des arbres de couche, &c.

Quand il souffre de la consomption, que ne donnerait pas le malade pour un remède qui procurerait une guérison certaine! Nous recommandons le BAUME PECTORAL DE MARSDEN à tous ceux qui souffrent de la poitrine, attendu que nous savons, par expérience, qu'on peut compter sur ce remède pour tous les désordres des poumons.

CAFE HENRI QUATRE. — Cet établissement, situé au coin des rues Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra, a été entièrement réparé à neuf et se rouvrira ce soir. Nous n'avons pas besoin de recommander au public le Café Henri Quatre qui est fort avantageusement connu de tout le quartier. Le service y est excellent, les liqueurs y sont bien choisies et le local est fort agréable. Aussi, qu'une troupe d'opéra pour la rue Bourbon arrive ou n'arrive pas, peu importe au café Henri Quatre qui a sa clientelle à lui et qui ne la perdra en aucun cas.

ADELINA PATTI. — Nous lisons dans la *France* du 19 octobre, à propos d'une représentation aux Italiens:

Mlle Adelina Patti a eu mardi, dans le rôle principal de *Crispino e la Comare*, un succès qui se peut classer parmi les plus fins, les plus gais et les plus spirituels de sa carrière scintillée d'étoiles d'or. C'est en vain que quelques esprits chagrins essayent de résister à tant de grâce, de charme et de jeunesse. Chaque représentation constate un progrès et une victoire nouvelle.

Ce soir, Mlle Patti reprendra la *Lucia*, et le public, par son émotion, comme hier par ses rires, s'associera aux efforts toujours heureux de la jeune diva pour plaire aux dilettantes parisiens.

L'évacuation du Mexique.

La fin malheureuse de l'expédition du Mexique inspire à la *Patrie* une énergique et éloquente protestation contre l'opposition tracassière et inintelligente qui a contribué à ce résultat. Voici son article:

Il est une chose qu'on ne peut plus nier:—c'est que l'opinion publique est lasse de la question du Mexique. Nous sommes ainsi faits, en France, que tout ce qui dure trop longtemps nous fatigue et nous ennuie! Nous ne voulons pas seulement le succès, nous le voulons rapide. Nous avons hâte d'en finir, même lorsqu'une entreprise réussit. A plus forte raison quand un échec nous arrête dans notre élan.

Il n'y a pas alors d'intérêt si élevé qui ne soit aussitôt méconnu. On a prétendu que l'armée française, qui n'a pas d'égale pour le courage et l'entrain, était effrayante dans le désordre de la défaite. En politique, cela pourrait être plus vrai encore: prompts à l'attaque, nos retraites menacent toujours de devenir des déroutes.

Aussi n'est-ce pas la retraite qu'on sonne aujourd'hui pour l'affaire du Mexique, c'est la panique et le désordre. L'entreprise n'a pas réussi, il faut fuir! Un gouvernement régulier ne s'est pas établi en deux ou trois ans dans un pays où rien n'avait pu s'établir depuis cinquante ans, avouons aussitôt que nous n'avons su ce que nous faisions!—Ni prudence, ni courage, voilà ce qu'on nous conseille.

Tout ce qui militait en faveur de cette expédition de 1863, nos droits, nos intérêts, notre dignité, notre influence, tout est oublié, tout est méconnu! Et l'on dit bien haut: «— C'est la plus grande faute de l'Empire!»

On disait cela aussi, jadis, quand les mois s'écoulaient sous les murs de Sébastopol! Tant il est vrai qu'en France nous n'aimons pas à faire les sièges. Et nos rivaux dans le monde l'ignorent si peu, qu'ils ne s'inquiètent jamais ou bien rarement de nos débuts. Les Etats-Unis, par exemple, n'ont rien dit, quand nous prenions Puebla et que nous entrions victorieusement à Mexico; l'Angleterre ne disait rien non plus, quand sa conscience lui reprochait de nous avoir laissés partir seuls dans cette glorieuse campagne. On savait à Washington et on savait à Londres que nous n'aurions pas le tempérament politique propre à cette grande et longue entreprise.

Ils n'ont commencé à craindre que le jour où, doublant nos forces, nous avons montré quelque ténacité. Alors les difficultés ont surgi de tous côtés pour l'empire mexicain. On les a fait naître. Et l'opposition française ne s'est pas aperçue à ce moment que, pour le plaisir de donner carrière à son esprit de dénigrement systématique, elle rendait l'espoir à nos adversaires et servait leurs calculs! Elle a attaqué l'œuvre dès le premier jour, sans vouloir en comprendre ni le but ni la portée,—de parti pris, puis elle a continué de l'attaquer pour être conséquente avec elle-même, et il s'est trouvé qu'un jour, la situation justifiant en apparence ses critiques, elle a donné pleine satisfaction à l'étranger en jetant le trouble dans l'opinion publique.

Tout cela se jugera un jour. L'Histoire a de terribles arrêts contre ces faiblesses de parti. Mais, en attendant, les esprits perdent patience, les intérêts s'émeuvent, et il faut, dit-on aujourd'hui, résoudre coute que coute la question du Mexique. Les uns s'écrient: «Courez après celui que vous avez mis en fuite!» Les autres conseillent de tout livrer à l'ambition d'un voisin.—Et l'on commence ainsi peu à peu, de gaieté de cœur et sans y prendre garde, la ruine d'une grande idée!

Voici même que la calomnie s'abat sur cette politique qui fut sage en ses desseins,—et qui n'a eu qu'un tort celui d'être malheureuse. Ce n'est pas assez de dire: «C'est une faute!» on écrit avec une désinvolture charmante que ce fut la «une lubie de politique à l'espagnole!» Le mot passe pour fin. On ne le comprend pas; il est inexplicable, mais on rit. Tout est dit!

Ah! sans doute, on a eu tort de se mêler de pareille affaire, si l'on a eu la conclusion en vingt quatre heures! Mais quand même on aurait eu tort, est-ce le cas de parler de clubie, quand il s'agissait d'aller à deux mille lieues venger des nationaux assassinés ou défendre des compatriotes menacés? Il est vrai que des assassinats, des vols, des insultes au pavillon, cela s'oublie vite, excepté, cependant, quand une opposition, en quête d'interpellations, les découvre et demande au gouvernement ce qu'il a fait de la vie et de l'honneur des nationaux!

On trouve piquant de médire d'une expédition qui servait nos intérêts et nos droits, mais, durant deux sessions, on occupe des séances entières pour exiger le concours de la diplomatie française en faveur d'une modiste dont la douane russe n'a pas respecté les cachemires! Cela est plus sérieux. On fait aussi grand bruit de quelque aventure de police arrivée à un émigré résidant en France, mais on plaint tout haut un chef de bande qui a reçu une balle dans la tête, pour expier le massacre de nos soldats prisonniers!—C'est toujours le cri des coalitions: Vivent nos amis les ennemis!

Nous le reconnaissons néanmoins: l'opinion publique est lasse de l'affaire du Mexique. On a et bien réussi à la tromper qu'elle est sans confiance dans l'avenir d'une entreprise cent fois digne d'être encouragée. On demande partout la fin de nos sacrifices. A l'impatience s'ajoute le souci des intérêts, et la question incidente de l'emprunt complique la question principale de l'intervention.

Eh bien! qu'on les résolve donc, dut on trouver le prix des solutions,—car la meilleure sera encore très mauvaise au point de vue élevé où nous nous sommes toujours placés!—Qu'on les résolve, mais qu'on ne vienne pas dire qu'il y eut une faute là où il y avait un acte de sagesse, de prévoyance et de dignité politique! Ayons au moins la force de tenir tête à l'adversaire, et parce que nous n'avons pas réussi, ne nous diminuons pas encore en disant que nous nous sommes trompés!

Non, nous ne nous sommes pas trompés en croyant qu'il y avait à servir l'humanité et la civilisation, en allant où il y avait à défendre notre honneur méconnu et nos droits violés!—Fasse le ciel, au contraire, que les gouvernements de France n'aient jamais d'autre: lubie,» et plaise à Dieu que, dans l'avenir, nous comprenions mieux les devoirs que nous imposent notre nom et notre force!

LES VALEURS MEXICAINES.

On lit dans le *Constitutionnel*:

Le dernier paquebot du Mexique a apporté au gouvernement des lettres de l'empereur Maximilien, dans lesquelles Sa Majesté manifeste la ferme volonté de ne reculer devant aucun sacrifice pour remplir les engagements envers la France et envers les porteurs des titres des deux emprunts mexicains.

La convention conclue le 30 juillet, par laquelle l'empereur Maximilien consent à la délégation d'une partie du revenu des douanes du Mexique, doit recevoir son exécution à partir du 1er novembre. Malgré la gêne que cette convention impose aux finances du nouvel empire, il est permis d'espérer que ces clauses seront fidèlement exécutées.

En rendant hommage aux intentions de l'empereur Maximilien, il faut faire des vœux pour que les événements ne soient pas plus forts que sa bonne volonté....

CHRONIQUE LOCALE.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT—Dans l'affaire de H. A. F. Widemeyer contre le conservateur des hypothèques, le demandeur a pris un rule pour forcer le défendeur à dire la raison pour laquelle il ne pourrait être forcé de radier une hypothèque servant de base à certains billets que le conservateur a refusé de canceler, bien que les billets eussent été dument payés, parce qu'ils n'avaient pas été dument paraphés; cependant ils sont mentionnés dans l'acte notarié comme ayant été paraphés et identifiés avec le dit acte. L'affaire a été remise à ce matin.

NOYÉ PAR ACCIDENT.—Une enquête a été faite hier sur le corps de Charles Tiffer, âgé de 33 ans, et natif d'Allemagne. Verdict: noyé par accident. On l'a vu tomber dans le fleuve hier vers midi pendant qu'il coupait du bois sur le wharf devant la presse à coton d'en bas. Il avait tiré un billet partant lors du tirage pour l'armée des Etats Unis, et n'avait pas été accepté parce qu'il était sujet à des attaques d'apoplexie. Par conséquent, il est possible qu'il soit tombé à l'eau comme une masse inerte, sans avoir été à même de faire le moindre mouvement pour se sauver. Chs. Piffer avait de la famille.

RECORDER GASTINEL.—Nicholas Blaze a été condamné à une amende de $25 ou à 30 jours d'emprisonnement pour avoir insulté Thomas Walsh et avoir refusé de sortir de sa maison, et pour avoir troublé la paix publique.

Aussi, Geo. Glaghome à $10 ou à 10 jours de prison pour avoir tiré un revolver et s'être battu rue Tremé.

A. J. Wilson, caractère suspect, a été envoyé pour 90 jours au Workhouse.

RECORDER LETTEN.—G. Adler et C. Herler, accusés d'avoir passé des greenbacks faux de $50, ont été renvoyés hier devant le commissaire des Etats Unis.

L'affaire de R. Woolrich, accusé par Charles Roberts de voler les chevaux, a été remise.

FEU.—Un feu a éclaté hier matin, vers trois heures, dans une maison appartenant à Mme Zegler et occupée par Mme Cohen, sage-femme, rue Clio, 175, Premier District. Le troisième étage a été légèrement endommagé. On suppose que cet accident est l'œuvre manquée d'un incendiaire.

VOLÉS—Un cheval et un buggy, appartenant au Dr Carter, ont été volés hier matin au coin des rues Jackson et Nouvelle-Levée. On a vu un jeune garçon emmener l'équipage.

EXPOSITION AGRICOLE.—On n'a pas touché à une surface étendue des Fair Grounds, afin d'avoir le moyen de faire des essais de fauchage et de charruage. Une de nos maisons a fait enregistrer une vingtaine de charrues de divers modèles; si d'autres maisons veulent concourir, ce qui est probable, le terrain laissé en gazon ne sera pas trop grand.

JUGEMENT POUR MEURTRE.—La 1ère Cour de District s'est occupée hier, toute la journée et une partie de la soirée, du procès de Wm Weibel, accusé avec deux autres qui ont été renvoyés, du meurtre de Peter Sweitzer, le 7 avril dernier, au coin des rues Septième et Tchoupitoulas. L'avocat-général Herron a conduit la poursuite et le col. E. J. Goode, du Mississippi, et le juge Cotton ont défendu le prisonnier.

Le docteur Caire a déposé que le défunt avait dit en sa présence que l'un ou l'autre, Weibel ou William Werner, l'avait poignardé. L'officier Shéa a fait exactement la même déposition.

Le lieut. Sheehan a certifié qu'il avait trouvé dans la chambre de Werner un couteau ensanglanté qui, suivant la déclaration de Mme Werner, appartenait à Werner.

Mme Sweitzer a certifié que lorsque son mari revint poignardé le soir à la maison, il lui avait déclaré que le coup avait été porté ou par Wibel ou par Werner, et que c'était pour lui un coup de mort. Ce témoignage a été corroboré par celui de Mme A. Guth.

Joseph Klarr dépose que le coup de poignard a été donné dans une mêlée occasionnée par une querelle survenue entre Shea et Sweitzer.

Krasig atteste que Wibel a frappé le défunt et s'est enfui. Le témoin le poursuivit mais ne put l'atteindre. Quand il revint, la foule s'était dispersée.

La déposition de Louisa Meyer, âgée de 20 ans, a été écartée pour incompétence. Louisa ne sait pas lire, n'a pas reçu d'instruction religieuse et ne comprend pas l'obligation du serment.

Après l'audition des témoins pour la défense, l'avocat-général s'est tu; les avocats des prisonniers ont parlé et l'affaire a été soumise au Juri qui, quelques minutes après a rendu un verdict d'acquittement. Il est assez extraordinaire que l'avocat-général, dont c'est le devoir en pareil cas, n'ait pas jugé à propos de prendre la parole.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

MINUTES DES PROCÈS FENIANS ADRESSÉES A WASHINGTON.

Nouvelles d'Europe.

MAXIMILIEN RESTERA AU MEXIQUE.

POLITIQUE AUTRICHIENNE ET PRUSSIENNE.

Grande Réception à Venise.

Te Deum à St-Marc. — Immense foule.

Baisse sur le Coton à Liverpool.

SOUSCRIPTIONS POUR LES INCENDIÉS DE QUEBEC.

Le procès des Commissaires de Baltimore.

Remise à Samedi (Aujourd'hui).

Assassinat d'un Docteur dans le Kentucky.

Interdiction d'Honneurs funèbres.

Pas d'escorte militaire pour les restes de l'ex confédéré gén. Roger.

LA LÉGISLATURE DE GEORGIE.

Elle rejette à l'unanimité, moins deux voix, l'Amendement Constitutionnel.

Rapport très remarquable du Comité.

BAISSE SUR LE COTON A NEW-YORK.

Paris, 9.—Les navires qui doivent ramener les troupes françaises sont prets.

Maximilien, dit le *Moniteur*, restera au Mexique.

Berlin, 9—La Prusse voit dans la nomination du baron de Beust à la place de premier ministre d'Autriche une tentative de la part de ce pays de s'ingérer dans des questions que forceraient la Prusse à achever paisiblement et sûrement l'œuvre nationale de l'Allemagne.

Venise, 9—Le roi d'Italie est arrivé ce matin. Le patriarche de Venise l'a reçu à l'église de St-Marc où un *Te Deum* a été chanté. On lui fait dans la ville une réception magnifique. Une grande allégresse régnait et la foule était si grande que les troupes se trouvaient dans l'impossibilité de défiler devant le roi.

Liverpool, 9, midi. — La circulaire des courtiers porte les ventes de coton de la semaine à 76,000 balles. Le Middling Uplands a baissé aujourd'hui de 1/8 d. Il a fermé à 11 3/4 d.

Les ventes ont été aujourd'hui de 15,000 balles sans changement de prix.

Londres, 9, midi.—Consolidés, 89 1/2 à 89 5/8.

Queenstown, 9, midi.—Le vapeur Scotia, de New-York, est arrivé aujourd'hui, allant à Liverpool.

Londres, 9.—Le London Herald de ce matin dit: la mission de Gladstone à Rome est de réconcilier le Pape avec son destin.

Le bruit de l'insuccès de l'alliance russo-prussienne est dépourvu de fondement.

Le navire Young Eagle, de Callao, est échoué sur la côte.

Québec, 9—Le gouvernement du New Brunswick donne $6,000 et la Nouvelle Ecosse $5,000 aux victimes de Quebec. Les contributions, en Angleterre, s'élèvent à $35,000 et dans les Etats à $10,000.

New York, 9—Brame, le capteur du Chesapeake, a répondu qu'il n'était pas coupable à l'accusation portée contre lui devant la Cour de Circuit hier, à Brooklyn. Il a été renvoyé en prison et le procès commencera le 16.

Washington, 9—On a reçu avis que les autorités canadiennes accéderont à la demande du gouvernement des Etats-Unis et qu'elles lui adresseront le procès-verbal du procès fait aux citoyens des Etats-Unis arrêtés comme envahisseurs fenians.

New York, 9—Au soir, l'or a fermé à 146 1/4.

5-20's 110 3/8, 10-40's, 101 1/2.

Le coton a baissé de 1 c.; ventes d'aujourd'hui 1000 balles.

Washington, 9—Les chefs des divers départements du gouvernement sont activement occupés à préparer leurs rapports. La plus grande portion de quelques uns de ces rapports est déjà dans les mains de l'imprimeur public.

Baltimore, 9—Les plaidoiries dans l'affaire d'habeas corpus des commissaires de police et du shérif Thompson a été remise à aujourd'hui devant le juge Bartol.

A une heure avancée, l'affaire est remise à samedi. Les avocats alors résumeront leurs arguments.

Louisville, 9—Tabac: ventes, 77 boucauts, marché soutenu. Farine, $10. Mais 95c. Avoine, 55c. Coton, low middling, 33c. Cochons, $6 50. Porc, $31; nouveau, $23. Bacon épaules, 15c. Saindoux en tierçons, 14 1/2 c.

St-Louis, 9—Coton, tombant à 33 et 34 c. Farine inactive et sans changement. Mais en hausse, 72 et 75c. Vieux à 95 et 105c. Avoine en baisse à 48 et 51c. Porc, plus bas à $31 75 et $32. Bacon et saindoux en baisse.

Cincinnati, 9 — Farine inactive et nominale sans changement à $10 25. Farine de fantaisie $14 25 à 15 25. Mais inactif à 85 c. Avoine inactive à 46 et 48 c. Provisions incertaines; mess pore $31; nouvelle graisse 13 c.; vieille 13 1/4 c. bacon irrégulier; cotés désossés 15 c., épaules 13 1/2 c.; cochons inactifs à $6 et $6 70. Groceries inactives et sans changement.

Or 145 1/2.

Louisville, 9—Le Dr John H. Baker a été assassiné ce matin, à Nolin's Furnace, comté d'Edmondson. L'enquête jette des soupçons sur John Van Meter comme l'assassin. L'affaire n'a pas encore eu de développement.

Le major-général commandant ce département annonce qu'il ne permettra aucune escorte militaire pour les restes de l'ex confédéré général Roger W. Hanson, qui sont en route de Lexington pour y être enterrés.

Milledgeville, 9. — La législature a rejeté l'amendement constitutionnel. La résolution est ainsi conçue: Résolu que la législature de Georgie refuse de ratifier l'amendement ajoutant un 14e article à la Constitution des Etats-Unis.

Motion a été faite au sénat de remettre la question à une autre époque, mais la proposition a été amendée de manière à la réduire à la simple résolution de rejet qui a passé par 36 voix. Il n'y a pas eu de non, tout le sénat votant.

A la chambre le vote a été 131 contre 2, Ellington, de Gilmer, et Humphreys, de Fannin.

Le comité en rapportant cette résolution a présenté de longues considérations, dont voici la substance:

1o. Les Etats des Etats-Unis seuls sont autorisés à considérer l'amendement constitutionnel.

2o. De tels amendements doivent être proposés par les deux tiers du Congrès ou par les Législatures des deux tiers des Etats.

3o. La Georgie était un des Etats primitifs et doit toujours être continuée comme tel à moins qu'elle ne se réserve le droit de sécession ou qu'elle ne donne au gouvernement fédéral le droit de l'exclure.

Le rapport rappelle la législation du Congrès, les proclamations du Président et les solutions faites pendant la guerre par le gouvernement des Etats-Unis pour prouver que ce gouvernement professait la doctrine qu'aucun Etat, ne pouvait se séparer et qu'il n'y avait qu'une interruption pratique des relations des Etats et que la suppression de la rébellion était de restaurer pleinement les relations et la Constitution devenue alors la suprême loi du pays.

L'argument va alors jusqu'à déclarer que la Georgie et les autres Etats du Sud forment partie intégrante du Congrès et qu'aucun congrès constitutionnel ne peut être assemblé quand ces parties intégrantes sont exclues par la force.

L'argument dit que l'adoption de l'amendement d'émancipation n'est pas un précédent pour l'adoption de celui ci, les Etats du Sud n'ayant alors aucunes délégations qui pussent être reçues par le Congrès comme aujourd'hui où on leur refuse admission, et il conclut en disant que comme l'amendement en question n'a pas été proposé par les deux tiers d'un congrès constitutionnel, la commission recommande l'adoption de la résolution ci dessus produite.

Vicksburg, 9—Descendant, le Forsyth, à 3 h, le Turner à 10 h. A. M. Le Strader à 2 et le Lee à 8 P. M., et montant, le Southerner, à 3 P. M.

Le fleuve baisse.

Mobile, 9—Ventes de coton, aujourd'hui, 450 balles. Middling 34 c. à 34 1/2. Ventes de la semaine 5,900 balles; reçu 9,100, contre 7,393. Exportation 5,054. Stock dans le port 30,477.

— L'autre jour, M. de X... entre par hasard dans le cabinet de toilette de sa femme, qu'il trouve au milieu de ses crèmes de la Mecque, de ses pâtes et de ses cosmétiques, et la voyant en train de s'étendre du rouge sur les joues, il ne put s'empêcher de lui dire avec indignation:

"—Vous devriez rougir, madame, de recourir à de pareils moyens!"

La dame, sans se déconcerter, se retourna vers lui, la main toujours armée de la houpette de coton, et lui répondit avec la plus grande douceur:

"—C'est ce que je fais, mon ami, tu le vois; seulement, comme ça ne vient pas assez vite, j'aide un peu la nature!"

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 9 novembre.

Aujourd'hui—cloture de la semaine commerciale—le calme a régné partout. Le sucre, la mélasse et les produits de l'Ouest ne se sont pas écoulés. Une nouvelle baisse a eu lieu dans le porc.—Le contre coup des mauvaises nouvelles de Liverpool s'est fait sentir dans le coton; les ventes de l'article sont à peine de 850 balles qui, ajoutées à celles vendues précédemment, portent les opérations de la semaine à 17,850 balles dont la plus grande partie pour le Nord.

Le mouvement n'a été que modéré dans l'or, qui a ouvert à 147 contre 146 3/4 à 147 hier soir et, après s'être vendu à 147 3/8, a fléchi. Les cours étaient, à la cloture, de 146 3/4 à 147. Il s'est traité, au premier Board, $23,000 (2000, 3000, 5000, 10,000 et 14,000) à 147; au second Board, $13,500 (1000, 2,500, 5000 et 5000) à 147 3/8; sur le marché, $10,000 à 146 3/4, $13,000 (3000 et 10,000) à 147, 15,000 à 147 1/8 et $12,500 (1500 et 15,000) à 147 3/8.—Dans l'argent, $500, en demi piastres américaines, à 140 et la même somme à 141, 1000 piastres mexicaines à 147 1/4, 2000 à 1 1/2 de prime pour l'or.

La demande de change étranger n'a guère été animée. Il y a eu beaucoup d'offres, mais les vendeurs et les acheteurs n'ont pas pu s'accorder. Le sterling a baissé; les transactions embrassent: 2,500 livres No 1 à 156, 6,250 livres (1,500, 1,750 et 3,000) à 156 1/2, 6,800 (3,000 et 3,800) à 157 1/4, 2,000 livres à 157 1/2 et 8,000 livres (2,000 et 6,000) à 158.—Dans les francs, 50,000 en commercial No 1 à 3.60, 30,000 à 3.62 1/2 et 10,000 de banque à 3.57 1/2.—Le sterling peut être coté nominalement à 152 à 154 les traites commerciales, 156 à 158 le No 1 à première classe et 158 1/2 à 159 le change de banque, les francs, à 3 62 1/2 à 3.60 le commercial No 1 et 3.57 1/2 le change de banque.

Le change américain a montré plus de fermeté. Les banques ont beaucoup tiré au pair sur New York.—Les offres de commercial ont été limitées et il s'en est vendu: $120,000 à vue sur New York à 1/8 d'escompte, $15,000 à 1/4, $10,000 à 3/16, $20,000 à vingt jours de vue à 1 1/8, $10,000 à trente jours à 1 1/4 et $10,000 dito à 1 3/8.—Au dehors, les cours ont été de 1/8 à 1/4 d'escompte.

Il n'a pas régné de grande animation dans les actions. Les transactions embrassent: Au premier Board, 3 et 25 de la compagnie de chemins de fer de la ville à $219, 50 de la banque des Marchands à $27, 200 de la banque de la Louisiane à $11, 10 de la compagnie d'assurance Germania à $33, 50 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $41 75, 6PGH et 32 de la banque du Canal à $62 50, au second Board, pas de ventes.

Sur le marché, 80 actions de la compagnie de chemins de fer de la ville à $219 25, 50 de la banque de l'Union à $59, 75, 100 dito à $60 et 50 du chemin de fer de Jackson à $9, 12 1/2.—Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à $10 25 à 10 50; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane à $31 à 31 50, celles de la banque des Mechanics and Traders ($50 payés) à $60 50 à 67, celles de la banque du Canal ($50 payés), à 61 à 62; celles de la banque de l'Union à $60 à 60 50, celles de la banque des Citoyens à $1?2 50 à 133 50, celles de la banque de la Nlle Orléans à $15 à 15 50, celles de la banque du Sud à $93 50 à —, celles de la banque des Marchands à $27 à 28, celles de la banque du Crescent City à $43 à 43 50, celles de la banque d'Amérique à $112 à 112 50, celles de la banque First National à $120 50 à 130; celles de la banque City National à $118 à —, celles de la banque Louisiana National à $99 50 à 100; celles de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, moins le dividende, à $100 à 100 50, celles du chemin de fer Carrollton ($75 payées) à $20 à 21, celles du chemin de fer de Jackson à $9 50 à 10, celles de la compagnie des Opelousas à $ à $1 25, celles de la compagnie des Water-Works à $51 à —, celles de la compagnie d'Assurance de l'Union à 93 à 93, celles de la compagnie d'Assurance Germania à $31 à 32, celles de la compagnie d'Assurance Hope à 92 à 93; celles de la compagnie Nationale d'Assurance à $25 à 26.

Les bons de la ville ont été négligés. 3 bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, sans coupons, se sont vendus, au Board, à $570; au dehors, 2 bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, avec huit coupons, à $1100 le bon, 1, dito, avec sept coupons, à $980; $4000 en coupons du chemin de fer de Jackson, échus, à 70 cents à la piastre et $700 dito au même prix. Les consolidés sont cotés à 93 1/2 à 95 et les émissions en faveur des chemins de fer à 83 à 85 1/2, suivant les coupons. Nous cotons les "Sixes" de la Louisiane à 75 à 76, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 75 à 76.

Il s'est vendu $2,256 en billets de l'Etat au Board, à 93 3/4 cents à la piastre et $5,000, au dehors, à 94 1/2. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 62 à 65 cents à la piastre et ceux de l'Etat à 93 à 94 cents. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les courtiers des petites sommes qui leur sont apportées.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 9 novembre 1866.

COTON.—Le marché a ouvert, ce matin, sous une fâcheuse influence, laquelle a été causée par les nouvelles d'une autre baisse à Liverpool, et a été calme et déclinant durant toute la journée. La plupart des facteurs ont été désireux de vendre, et en même temps généralement disposés à faire face à la demande à des prix relativement plus bas, mais la presque généralité des acheteurs se tiennent à l'écart dans l'attente de nouvelles plus récentes, de telle façon que les ventes se sont bornées à 850 balles à peine, ces courtiers ont pris part aux affaires. Les prix ont été extrêmement irréguliers, mais presque toutes les ventes limitées qui ont été opérées ont eu lieu sur la base de 32 1/2 à 33 1/2 pour le good ordinary et 34 1/2 à 35 1/2 pour le low middling. Le marché était trop incertain à la cloture pour admettre des cotes définies. Nous les omettons. Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 1650 balles portant à 17850 le total des opérations de la semaine, contre 19500 la semaine dernière. Les arrivages, proprement dit, effectués durant la semaine—abstraction faite des envois reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leurs tableaux respectifs—ont embrassé 2,662 balles contre 2,919 la semaine dernière, montrant un accroissement de 3643 balles. Les exportations durant la semaine ont embrassé 16115 balles, dont 5519 pour les ports étrangers et 10626 pour le cabotage.

STAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866, balles	102,082
Reçu aujourd'hui	3569
" précédemment	121143
	124712
	226794
Expédié aujourd'hui	5817
" précédemment	83116
	89233
Stock en mains à bord de navires non expédiés	137561

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages d'envois de la nouvelle récolte continuent à être peu nombreux mais les renforts parvenus aujourd'hui sont plus forts que ceux qu'on a reçus hier et ils embrassent 34 boucauts de sucre, 133 barils et 23 demi barils de mélasse. La demande de sucre a été peu vive, quelques acheteurs s'étant temporairement retirés pour attendre de plus forts approvisionnements. On n'avait pas encore vendu tous les envois reçus, au moment où nous prenions nos informations. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé environ 74 boucauts de sucre à 11 3/4 à 12 cts la livre d'inférieur, 14 5/8 et 14 3/4 pour le strictement fully fair, vieux procédé, 15 3/4 cts pour le centrifuge et 15 3/4 cts pour le jaune clarifié.

FRET—Nous notons un marché calme, mais ferme et en même temps des offres pour le dehors à des prix qui n'ont pas changé. Les taux sont de 1 cent par livre de coton et de 90 cts par baril de farine sur vapeurs pour New York, et 1 3/4 par livre de coton pour Boston. Voiliers pour New York 3/4 cent par livre de coton et 75 cents par baril de farine. Voiliers pour Boston 7/8 cts pour le coton et 75 cts par baril de farine. Pour Philadelphie et pour Providence 1 cent par livre de coton. Les voiliers pour Liverpool demandent 1/2 à 9/16 d par livre de coton, et 1 1/8 cent pour le Havre. Le vapeur actuellement à destination de Liverpool a obtenu 1d par livre de coton. Un navire a été engagé pour le Havre, pour le transport du coton au taux de 1 1/8 ct par livre, un navire a été engagé pour Philadelphie moyennant 1 cent, et un autre a été affrété pour Boston moyennant les prix courants. On a retenu sur le prochain steamer de Liverpool—le Pacific ou le Crescent City—la place pour le fret de 2000 balles de coton, payés à 7/8 d.

TABAC—Low refused, léger et lourd 3 1/2 à 4 1/2 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/2, common leaf, 6 à 7 1/2, fair do 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25. Les ventes opérées durant la semaine qui vient de s'écouler ont embrassé un montant de 250 boucauts, pris pour l'exportation et pour le commerce de la ville. Reçu dans le même laps de temps, 42 boucauts—expédié, 8 boucts.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le marché aux produits n'a été que peu stable durant la semaine dernière, et cet état de choses a duré jusqu'à ce matin où, grâce aux fortes ventes qui ont été faites tout récemment, les prix ont montré une tendance vers les chiffres les plus élevés des cotes. La demande de farine n'a été que modérée, celle qui a porté sur le mais a été active tant pour l'exportation que pour la spéculation; en outre le foin et le son ont aussi été recherchés. Dans les provisions le mouvement s'est borné au détail quant au porc et au bacon, surtout. Le saindoux ayant été en bonne demande, l'article a éprouvé une hausse.

FARINE—Le marché aux farines n'a été que bien peu animé aujourd'hui, et presque toutes les concessions au prix desquelles les ventes ont eu lieu n'ont pas encore transpiré. Presque 1000 barils de la deurée ont changé de mains aux prix suivants: Superfine à $11 75, fine à $10 50, vendue pour ce qu'elle vaut, à $12 50 et $13.

AVOINE—La demande d'avoine a été bonne, avec offre des prix payés hier. Ventes d'environ 1000 sacs dont 150 à 60 cts, 125 à 62 cts et 450 à 62 1/2 cts le boisseau.

SON—Le mouvement a été bien faible, aujourd'hui, mais les prix de l'article se sont améliorés. Les transactions se sont bornées à 300 sacs dont 200 et 100 à $1 45 les cent livres.

FOIN—Il n'y a eu que quelques arrivages, lesquels ont mis les détenteurs à même de réaliser des prix pleins. Aujourd'hui, un lot de 200 balles de prime St Louis a changé de mains à $29 le tonneau.

PORC—Le marché a été fort calme et il n'y a eu aucun mouvement. Le prix ont continué à baisser depuis l'ouverture de la semaine dernière et à la cloture nous avons trouvé les choses dans une fluctuation telle que nous n'avons pas jugé à propos de donner des cotes.

BACON—Nous n'avons, en sus des transactions en détail, que la vente d'environ 10 barriques d'épaules, le tout ayant changé de mains dans le sens de nos cotes, qui sont: 17 1/2 pour les épaules et les côtes osseux, 15 1/2 pour les côtes désossés, 15 3/4 pour les cotés en grenier, 21 à 22 cts pour les jambons au nature 25 1/2 à 27 1/2 pour les jambons curés au sucre.

SAINDOUX—La demande a été active durant toute la semaine, et les prix offerts ont été pleins. Aujourd'hui, il s'en est vendu 300 barillets à 14 1/2, 14 3/4 et 17 cts.

CHANDELLES DE STAR—L'approvisionnement de chandelles est faible et la demande active à 20 cts pour les chandelles de 12 onces, 21 cts pour celles de 13 et 25 cts pour celles portant le poids plein.

CORDES D'EMBALLAGE—Il y a en des demandes considérables et les prix de l'article sont fermes à 14 cts la livre. Nous n'avons cependant aucune transaction à rapporter.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Il n'y en a que fort peu en premières mains et les commerçants font face à la demande à 31 cts pour l'article en rouleaux et en balles 35 1/2 cts la yarde.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

LAINE—Il y a en mains un fort stock de laine, lequel s'écoule à 13 à 15 cts pour la native de la Louisiane, 13 à 20 cts pour celle du Texas et aux trois quarts merino, 23 à 25 pour celle aux trois quarts et aux sept huitièmes mérinos et 13 à 15 pour la lavée et 28 à 31, pour la brute.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $2 75 à $3, les oignons $3 25 à $3 50, les pommes abondent tant, qu'elles ne rapportent pas plus de $2 à $3 50, les œufs $30 à $32 le baril; les poules $5 à $7, les dindes $18 à 30 et les oies $12 à $14 la douzaine, les choux $12 à 14 le panier.

SACS EN PITRE—Pas de ventes durant la semaine. vente de 100 balles à 28 1/2 à 29 1/2.

HUILES—Il se fait quelques demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90, l'huile de graine de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 50 à $1 60.

PROVISIONS NAVALES—Le marché est presque dépourvu de ces articles et les prix continuent à courir en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement la résine commune à $4 10 à $4 25, do No 2 à $6 50 et No 1 à $8 75 à $9 50 le baril. Esprit de térébenthine 80 cts le gallon.

BRIQUE—Quatre petits lots de cet article sont à la veille d'être vendus à $1 75 à $4 pour celle du Canada et $1 à $1 75 la livre pour celle de l'Ouest.

HOUBLON—Il se fait une bonne demande la houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts de livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon de rectifié de l'Ouest, tandis que le whisky de la Louisiane se vend par quantité à $2 à $2 20 et en petit lots à $2 25 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest qui se vend à 20 à 35 cts la livre, selon la qualité, le beurre du Nord ou de Goshen se débite à 42 à 45 cts la livre, le fromage de l'Ouest commande 16 à 18 cents et celui du Nord 17 à 18 cents la livre. Aujourd'hui, il s'est vendu 100 caisses de fromage de l'Ouest à 17 cts et 50 do de Dairy anglais à 20 cts la livre.

SEL—Il s'est fait des ventes de sel, mais il nous a été impossible d'obtenir des détails certains sur ces transactions et pour le moment nous nous bornons à nos cotes, qui sont: $2 30 à $2 40 le fin, $2 20 à $2 30 le gros en entrepot et $2 05 pour le premier et $2 le mesure pour le dernier par chargement.

RIZ—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est faible et cette qualité se vend couramment à 12 à 14 cts la livre.

HARICOTS—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 8 novembre.

Arrivé dans la semaine—2?33 boeufs du Texas, 784 veaux et veaux d'un an, 385 cochons, 1377 moutons et 13 vaches à lait.

Vendu—1?81 boeufs du Texas, 7 boeufs de l'Ouest, 725 veaux et veaux d'un an, 410 cochons, 8?4 moutons et 13 vaches à lait.

A vendre: 2851 boeufs du Texas, 444 veaux et veaux d'un an, 12 cochons, 1657 moutons et ... vaches à lait. [illegible]

Marié, le 7 courant, à l'église St Augustin, par le Révérend Père Subileau, M. FRANÇOIS BOUTTÉ, de Ste Marie, à Mlle MATHILDE POPULUS, de cette ville.

Décédée, le 9 novembre, à 2 heures de l'après midi, OCTAVIE ELINE ENOULT LIVAUDAIS, âgée de 8 ans, fille de Lorenza Pandolfe et de Dupré Enoulle Livaudais. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui ...

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre sera célébré lundi prochain 12 novembre, à 7 heures et demie précises du matin, à l'église de l'Immaculée Conception (église des Jésuites) rue Baronne, pour le repos de l'âme de feu THEODORE-PIERRE SENÉ. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils, sont priés d'y assister, sans autre invitation. 9nov—1f

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE Machines et Instruments Aratoires. De toute espèce de MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLÈCHES A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c., constamment en magasin. Agents ... pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à mais et à farine, ... de Coleman. THOS. B. BODLEY & Co., Rue Perdido, No 9, à coté du Masonic Hall.

Théâtre d'Orléans. ON demande des FIGURANTS et FIGURANTES pour la représentation de dimanche, dans le drame de LATUDE. S'adresser au contrôle, aujourd'hui, de 9 heures à 3 heures. 10 nov

1867. 1867. 1867. ALMANACH en FRANCAIS, Calculé pour la LOUISIANE. Pour 1867. A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL Chez HERBET & ESCOUSSE, 131 rue Carondelet. 10 nov—8

PERDU. Le écrit à ... No 993, pour trois actions de la compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, en date du 11 juillet 1867, émis au nom de Joseph Lombard. Avis est donné qu'on ... renouvelé. OCTAVE CALOGNE, Curateur de la succession de Jos. Lombard, décédé. 10 nov—6em—1fps

Morue. Morue. 200 caisses MORUE, 30 1/2 tambours MORUE. En débarquement du steamer "Concordia" et à vendre par EDW. THOMPSON & Co., Rue des Magasins, No 91. 10 nov—2f

Demande de garçon de magasin. On demande UN GARÇON DE MAGASIN chez Mme Sophie Seeuws, rue Royale No 53. 10 nov

Demande de Barbier. On demande immédiatement un BARBIER, chez M. Jean Lobé, barbier et coiffeur, rue Toulouse, Vis-à-vis de l'Opéra. 10 nov—1f

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre positivement. La goëlette anglaise FAVORITE, capitaine ..., partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et plusieurs passagers, ces derniers sont priés de régler leur passage avant le 1er décembre, et ceux qui désirent partir devront avoir leur passage engagé avant ce jour, car aucune application pour passage ne pourra être reçue après le 1er décembre. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez J. M. ORIOL, 35, rue Natchez. 10 nov

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank. Rue d'Orléans, No 24, entre les rues Royale et Bourbon, en face du Théâtre d'Orléans. L'établissement est tenu par FRANK KLEIN. On y trouvera de bonnes huitres et une excellente table. Venez chez le vieux Frank. L'ouverture a lieu le 1er septembre 1866. 31 aout—4m FP

Eglise Evangélique Française, Encoignure Gasquet et Liberty, autrefois chaussée Clio. SERVICE religieux, chaque DIMANCHE, à ONZE heures. Dimanche 11 novembre, sermon de préparation à la Ste-Cène, qui sera administrée le dimanche suivant, 18 de ce mois. 8 nov—3f

Avis au Public. MON mari, ANDRÉ DOMINGO, n'étant pas actuellement dans la plénitude de sa raison, je préviens le public de ne pas transiger aucune affaire avec lui jusqu'à son entier rétablissement. Je ne reconnaitrai en conséquence aucune dette ou transaction que pourrait faire mon mari. 8 nov—3f MARGUERITE DOMINGO.

AVIS. TOUTES les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la maison Rocha, Becker & Co ci-devant au No 147 de la rue du Canal, trouveront ces Messieurs au No 46 de la rue St. Charles, coin Gravier. 9 nov—1 sem

Demande D'UN Jeune Garçon ou d'un Jeune Homme industrieux ayant une bonne écriture et sachant bien calculer. S'adresser à L. W. LYONS & CO. 9 nov Au coin des rues St Charles et Commune.

A Louer LE MAGASIN No. 323 rue Vieille Levée, entre Hôpital et Quartier, convenable pour n'importe quel genre d'affaires. S'adresser chez A. ROUSSET. 9 nov—4 No 17 Vieille Levée, vis-à-vis la Douane.

AVIS. La direction du Théâtre de l'Opéra ne pouvant donner que deux représentations par semaine pendant quelque temps, prévient respectueusement MM. les abonnés à la série du mardi et samedi, que leurs loges et parquets seront reçus le jeudi et dimanche. Elle les prie en outre, ainsi que tous les abonnés indistinctement, de vouloir bien faire retirer leur coupon avant 2 heures P.M. le jour de chaque représentation. 9 nov—3

RECOLTE D'ORANGES. A VENDRE, sur l'habitation "Bohemia" à environ 45 milles au dessous de la ville. S'adresser au No 109 de la rue de la Douane. 9 nov—3

VENTE AUX PRIX COUTANT Mme SOPHIE SEEUWS, 53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE. A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle est de retour de son voyage d'Europe et qu'elle fera LUNDI prochain l'ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra avec un petit bénéfice ... pour cent seulement ... Un grand choix de rotondes en dentelle, chales et bournous depuis 5 piastres. Un grand choix de chapeaux pour dames et enfants, en velours, soie, dentelles, castor, paille et crin, ... Un assortiment complet de dentelle, robes, confections, gants, éventails, bonnets, ceintures, fleurs, ... On demande de suite plusieurs ouvrières en robes et deux modistes. 9 nov SOPHIE SEEUWS.

FAIENCE. FAIENCE. 587 paniers Faïence anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire. Reçu par les navires "May Flower", "Squando", "Fire Queen" et "Mexican", de livre pool. A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Cordes à Violon ... A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux. ... E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines! ... E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries! ... A vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES. Cirage Parisien. ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie. ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Parfumeries. Parfumeries. ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Reçu par navire Wintrop et Hector ... Sabots! Sabots! Sabots! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Fontaines à filtre ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Articles en fer battu. ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues! ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

DENIS BECHAQ ... DENIS BECHAQ, Successeur de Père Hoppe ...

A LOUER.—Possession immédiate. La maison No 69 de la rue des Ursulines ... J. C. DENIS ...

A Louer Une MAISON ayant deux ... Loyer ... S'adresser au No ...

A LOUER. Une belle résidence de famille ... rue Royale, entre Port et St. Ferdinand. S'adresser à P. S. WILTZ, No 56 rue Carondelet. 3 nov—3

Pharmacie à vendre. A vendre pour cause de départ une PHARMACIE située dans un des bons quartiers de la ville ... S'adresser au No 147 de la rue Tchoupitoulas. 3 nov—6f

A VENDRE. Une pharmacie pour la vente en gros ... rue Vieille-Levée, en face de l'Hotel de la Monnaie. 3 nov—3f

AVIS. La goëlette QUEEN OF THE WEST, venant de Bordeaux, est en déchargement. Les consignataires ... Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1866. B. TIBLIER & CO. 8 nov—3

Exposition Universelle de Paris, de 1867. AVIS AUX EXPOSANTS. LES exposants d'articles manufacturés et de produits pour lesquels il a été fait des demandes d'espace ... EDWARD GOTTHEIL, Commissaire de l'Etat de la Louisiane à l'Exposition de Paris. Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1866. 8 nov—1 fj au 1er déc.

COLLEGE Commercial de Dolbear ... Commerce ... RUFUS DOLBEAR, Président.

Cigares, Tabac en Feuilles, PAPIER POUR CIGARETTES, RUBANS. 250,000 CIGARES de la Havane, ... J. OUMA, 64, rue Commune. 6 nov—6

Barils à Mélasse. A VENDRE: 1,500 BARILS A MÉLASSE, première qualité, par Wm F. WALSH, No 45, rue Peters, (autrefois Front Levée.) 7 nov—7f

Champagne Moet & Chandon. ANTOINE OECHS, 73 OLD STREET .... NEW YORK, Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente du SILLERY ... de Moet & Chandon, première qualité, FLEUR DE SILLERY, VERZENAY, GRAND VIN ANGLAIS, GRAND VIN IMPERIAL ... AYANT accepté la seule agence pour la vente de ces célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous sommes prêts à en fournir au commerce aux prix de l'agence de New York ... G. M. BAYLY & CO., 6 nov—4m Rue de la Commune, No 61.

HUILE DE CHARBON. 200 BARILS HUILE DE CHARBON, en magasin, en débarquement et attendus. Egalement—2,000 caisses huile de charbon. A vendre par KEARNY, BLOIS & CO. Nous garantissons que notre huile de charbon ne fait pas explosion. 6 nov—6f

Célébration du 9me Anniversaire de la Nouvelle Société Lusitane de la Nouvelle-Orléans. ... Par ordre du Président, A. A. MARCHAND, secrétaire. PROGRAMME. Ordre du cortège et des cérémonies: MIGUEL VALORY ... Aides: A. FREITAS et GASPARD HINGLE ... JOSEPH SUTHER ... CARMONA ... V. CAMPOS, ... A. A. MARCHAND ... Comité d'arrangements.

MADAME OLYMPE, 154 ... RUE DU CANAL ... 154 ... On trouvera en vente dans son établissement No 154 rue du Canal: DES CHAPEAUX EMPIRE, FANCHONS, CATALANS, MARIE ..., DES MARQUIS SALVADOR, ABOUKIR, CORINE, PRINCE ..., ROBINSON ...

GRAND DEBALLAGE. REORGANISATION DE MAGASIN. LION & PINSARD, 172 ... RUE DU CANAL ... 172 entre Baronne et Dryades. ... LION & PINSARD, Importation directe de Paris. BONNES MARCHANDISES BON GOUT AUSSI BON MARCHE QUE POSSIBLE. ... Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Brosserie, Articles de Fantaisie, Boucles, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil, Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies. Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cache-nez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture. Boutons de Chemises Or et Imitation. Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes. ARTICLES POUR FUMEURS ...

Mme. CHARLOTTE LEVY A L'HONNEUR d'informer les dames ...

Confiserie Française. E. LEVY, 157 ... Rue Dryades ... 157 Entre Euterpe et Terpsichore, NOUVELLE ORLEANS ...

Charbon et Bois de Corde A vendre aux plus bas prix du cours, par P. V. BERNARD, PASSAGE DE LA BOURSE, No 58, ENTRE BIENVILLE ET DOUANE.

Habillements pour Enfants A DES PRIX TRES REDUITS. UN grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS, CHAPEAUX et articles de toilette ... Prix très réduits, Par LEON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, 213, 215 et 217 Vieille-Levée, en face du Marché français.

Cigares et Tabac de la Havane. 80,000 CIGARES de la Havane ... LEVEQUE & VELASCO, Successeurs de J. M. Casares ...

Georges Wailes. Julien Michel. WAILES & MICHEL. AVOCATS (NOUVELLE-ORLEANS), 12, Passage de la Bourse. Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District Judiciaire, à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE, ainsi que par devant la Cour Suprême de l'Etat. Une attention particulière sera donnée aux affaires qui ont rapport aux biens pour la ville et la campagne. 12 oct—1m P P

Demande d'Ouvriers Tailleurs. ON demande à Vicksburg, Mississippi, QUATRE OUVRIERS TAILLEURS ... S'adresser à J. Leroy, à Vicksburg. 4 nov—3f

LA GRANDE COMPAGNIE DE FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE DE LA LOUISIANE ET DU TEXAS a transporté son Depot au No. 228 de la rue des Magasins ... 6 nov—7f

AU PUBLIC. LES citoyens de la Nouvelle Orléans sont instamment priés d'envoyer des ... à la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane ... Mme H. D. BARTLETT, présidente.

AVIS DE SOCIETE. LES soussignés ont formé ce jour, une société sous la raison LESASSIER & BINDER, pour le courtage de change, billets et actions. Bureau rue Carondelet, No 42 ... H. J. LESASSIER, GEORGE BINDER, GEO. LESASSIER. Nlle-Orléans 1er novembre 1866. 3 nov—?

J. A. BLAFFER & Co (Successeurs de Wm. MASSEY.) Seuls agents pour la vente du XX DRAUGHT ALE, Ale en barils, demi barils et bouteilles de MASSEY, HUSTON & Co. ... Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville. DEPOT ... No 52 de la rue Nouvelle-Levée. 3 nov—1m

Avertissement! Avertissement!! WHISKY DEXTER. Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats ... CONTREFAIRE la CÉLÈBRE MARQUE DE WHISKY DEXTER ... AGENTS SPECIAUX ... PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS. ... HUILES ESSENTIELLES ... POISON ... VERITABLE ... DOUBLE POURSUITE. Edmund Dexter & Sons.

TORMEY & HAWKSWORTH, COURTIERS DE DOUANE, ET AGENTS POUR LES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. W. HAWKSWORTH, Notaire public, Passage de la Bourse, No 56. Entre les rues ... et Bienville.

Avis aux Dames! GUEBLE & NIPPERT 137 ... RUE CANAL ... 137. INFORMENT respectueusement les dames ... MANTEAUX DRAP valant de $15 à 35 pour ... MANTEAUX SOIE ... PALETOTS SOIE et CACHEMIRE ...

Aux Cent Mille Paletots! Habillements Confectionnés pour Hommes et Enfants. MICHEL LION, 107 & 109 Rue Vieille-Levée, en face du Marché à la Viande. ... MICHEL LION.

DEBALLAGE! DEBALLAGE! C. JAUBERT & CO., 20 ... RUE DE CHARTRES ... 20 WHOLESALE DRY GOODS. ...

MARCHANDISES SECHES. Gros et Détail. E. GIQUEL, 126 ... Rue du Canal ... 126 ... E. GIQUEL, 126 rue Canal.

Grande vente d'étoffes à robes d'hiver. VENTE POUR CLORE M. R. HAGGERTY, RUE DU CANAL, No 133. ANNONCE respectueusement qu'il commencera LUNDI ... TOUTES ... ETOFFES A ROBES D'HIVER—SOIERIES, POPELINES, CACHEMIRES, MERINOS, MOUSSELINES DE LAINE, DRAPS TAMISE, BOMBAZINES, ALPACAS, VELOURS, CHALES, CACHEMIRE, &c., &c. ...

A LA VILLE DE PARIS. Rue Bourbon No 15. SUCCURSALE DE LA MAISON D. H. HOLMES. MODES ET NOUVEAUTES. Ouverture LE LUNDI 5 NOVEMBRE. Robes, Confections, Chapeaux, Lingerie, Fleurs, Dentelles, Rubans, Broderies. La Gérante, V. FROIDEVAUX. On demande des ouvrières pour la couture.

F. RIMAILHO & ESPENAN, IMPORTATEURS, No 45 RUE DE CHARTRES, Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'ARTICLES DE CHOIX ... PRIX EXCEPTIONNELS. CONFECTIONS de SOIE pour dames, ORNEMENTS et PASSEMENTERIES ... F. RIMAILHO & ESPENAN, No 45, rue de Chartres.

MAISON RIVERA, 158 . . rue Royale . . 158 ... Un bel assortiment de bijouterie française ... BOUCLES D'OREILLES, dernier genre, CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montres, MONTRES, BAGUES, DES CROIX, TABATIERES, MEDAILLES, HOCHETS ... Pour F. N. RIVERA, J. B. DE ...

CHARBON. CHARBON. PRIX REDUIT A $1.00 LE BARIL DE COAL Charbon Pittsburg de la meilleure qualité. Charbons Anthracite et Cannel anglais, aux plus bas prix du marché. Les ordres laissés à mon bureau, rue Carondelet, No 6, ou à mon Dépôt, au coin des rues Louisa et Levée, 3me District, seront promptement remplis. DAVID STICKNEY.

MAISON DOREE, 144 ... Rue du Canal ... 144. M. JOHN STRENNA a l'honneur de faire savoir au public que son grand Restaurant connu sous le nom de MAISON DORÉE est ouvert de six heures du matin à minuit ... 12 oct—1m FP

ASSURANCE! Incendie! Risques Maritimes!!! LA GRANDE COMPAGNIE d'Assurance du Sud et de l'Ouest, (A LA NLLE-ORLEANS) Contre les Incendies et Risques Maritimes, Rue Carondelet No 21. Capital comptant $300,000. Cette compagnie assure contre les incendies, les périls de la mer et de la navigation intérieure. JAMES LONGSTREET, Président. C. WILLIAMS, Secrétaire.

DEMANDE D'OUVRIERES EN ROBES. On demande de suite quinze bonnes ouvrières. S'adresser à Mme Lasmine, No 176 rue du Canal. 7 nov—1FP

Magasin de lainages, de DETER, ETABLI EN 1841, AU COIN DES RUES CANAL ET CARONDELET ... LAINAGES ZEPHIR ... Ouvrages faits à l'aiguille, de dames ... BRODERIES SUR CANEVAS ...

Ouverture des Salons de Lunch. DESBONS & BONNECAZE, ENC. ROYALE ET ST. PIERRE. MM. DESBONS & BONNECAZE ... Salons particuliers.

VIN ROUGE, ETC. EN débarquement du navire Queen of the West ... A. ROCHEREAU & ...

Chaudières à Sucre. LE soussigné, agent de ... Messieurs R. & J. RANKIN, de Liverpool ... M. A. DE LIZARDI ...

Marchandises Sèches en Gros. Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville. La Maison LOEB SIMON & Co., 56 ... CANAL ... 56 INFORME sa clientèle française et les marchands en général qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables. M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co. et Geo. Bancher & Co., est maintenant dans notre maison et invite ses amis et son ancienne clientèle à le patroniser.

MARBURG & FOSTER, IMPORTATEURS, 6 RUE DE CHARTRES ... POPELINES ... MARBURG & FOSTER.

FELIX RIEU & Co, Ont transféré leur magasin du No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier, ...

Habillements Confectionnés pour Hommes, A DES PRIX TRES REDUITS. LEON GODCHAUX, 81 & 83, RUE DU CANAL, 213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face le Marché Français.) ... L. GODCHAUX.

Modes, Lingerie, Nouveautés. Mme M. DOINARD, 38 rue Royale, OFFRE aux dames un choix de chapeaux ...

NOUVEAU DEBALLAGE. GRANDE REDUCTION DE PRIX pour cause de calme dans les affaires. PEPIN & TURCOTTE 131 ... RUE DU CANAL ... 131 entre Royale et Bourbon. REMERCIANT le public ...

E. L. E. BONNET, 62 RUE DE CHARTRES, AU PREMIER, OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de MODES ET NOUVEAUTES à des prix très modérés. 21 oct—1m

CIGARES DE LA HAVANE. 500,000 VÉRITABLES cigares de la Havane ... EGALEMENT—20,000 paquets cigarettes ... A vendre par PRATS & PESANT, ... Rue Carondelet ...

Importation directe. CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe ... AUX DISTILLATEURS: Absinthe grande, Absinthe petite, Hysope, Mélisse, Huile d'anis vert, Huile de baies de genévrier, allemande et française, Huile d'amandes amères, Huile de noyau, Huile de Fenouil, Huile de Marasquin, Péro-alcohol et péro-sirop, &c., &c. AUX TEINTURIERS: Aniline bleu de lumière, Aniline rouge ponchâne, Aniline violet pensée, Acide picrique cristallisé, Do do en pâte, Cochenille ammoniacale, Carmin d'indigo, Indigo de ..., Sel d'étain, &c., &c. AUX PHARMACIENS: Camomille romaine, Camomille allemande, Pieds de chats, Douce amère, Bourrache, Coquelicots, Mauve, Verveine, Racine de guimauve, Saponaire, Tilleul mondé, Pavots grands, &c., &c.

A VENDRE UN café-restaurant situé dans un excellent quartier du Second District et bien achalandé. Pour de plus amples détails, s'adresser au No 164 rue des Magasins. 13 oct—1m PP

CHAS. E. REYNÈS, AVOCAT, No 5, Commercial Place, Dans l'étude de l'hon. J. Ad. Rozier. 1er nov—1m